

"Winter Sleep", de Nuri Bilge Ceylan, une Palme d'Or de 3 heures 15 minutes !

Jacques Audiard remporte la Palme d'or avec "Dheepan".

Le groupe Kering, nouveau partenaire officiel, crée le programme Women in motion.

Deuxième Palme d'or pour Ken Loach avec "Moi, Daniel Blake".

La Commission Supérieure Technique de l'image et du son au 75^{ème} Festival de Cannes

★ Le partenariat entre la CST et le Festival de Cannes remonte à 1985. Il consiste au déploiement d'une équipe de permanents chargés de préparer l'architecture technique des salles en vue de garantir la meilleure qualité possible quel que soit l'œuvre.

Les techniciens de la CST viennent en support des projectionnistes lors de toutes les séances des sélections du Festival, du Marché du Film et de la Semaine de la Critique. Cette mission se concrétise par des répétitions noc-

turnes organisées avec les réalisateurs et leurs équipes et ce pour tous les films en sélection officielle dans la salle Lumière. Ainsi, c'est bien le plus grand multiplexe éphémère dont la CST assure la mise en place le bon fonctionnement pendant une douzaine de jours avec huit journées d'installation. Il faut rappeler qu'à l'exception des salles commerciales du centre-ville, aucune cabine n'est équipée durant le reste de l'année.

Le stand de la CST est installée dans le pavillon 213 du Village International Pantiero. Elle y propose des rencontres quotidiennes entre professionnels du secteur. Dans le cadre de son Club des

Partenaires, de nombreux intervenants viennent présenter leurs sociétés et leurs métiers, durant des réceptions organisées matin, midi et soir. Les conférences CanneS Technique, qui se tiennent quotidiennement entre 16 et 17h, seront également disponibles sur les réseaux sociaux de la CST, en direct. La CST remettra son prix de l'Artiste Technicien à un technicien qui a brillé par son travail sur l'un des films en sélection officielle. Il y aura également la remise du prix de la Jeune technicienne de cinéma, qui se tiendra également à Cannes après sa première édition l'année dernière.

Théotime Roux

3 questions à... **Angelo Cosimano,** directeur de la CST.

« Nous avons vocation à aider le parc de salles de cinéma français à rester le meilleur »

Parlez-nous de ce que la CST prévoit pour ce 75^{ème} Festival de Cannes ?

Nous savons les professionnels qui excellent le plus dans chacun de leur secteur sauront retrouver toute leur place sur notre stand. Ce stand au Festival de Cannes est devenu un rendez-vous assez mythique, qui – je le crois – rend hommage à tous les « acteurs » de ces métiers de technicien. C'est un lieu au calme, où les professionnels peuvent se retrouver et échanger. Cela permet à des gens qui ont rarement l'occasion de s'exprimer de mettre en avant leurs compétences. Cela passe par des masterclass de techniciens qui opèrent dans des secteurs bien précis, qui viennent exposer des aspects spécifiques à leurs métiers. Nous cherchons ainsi à accroître l'exposition et la reconnaissance des métiers techniques. Grâce aux interviews que nous réalisons sur notre stand – celles des techniciens dont les films sont présentés durant le Festival – nous souhaitons garder la mémoire de nos métiers. Quels sont les trésors qui seraient à notre disposition si nous avions pu opérer de cette manière avec les équipes de François Truffaut ou de Jean-Luc Godard ? Nous pensons que c'est également notre mission de pouvoir garder tous ces témoignages, qui pourront bientôt être consultés sur notre plate-forme dédiée.

Il semble y avoir une attention toute particulière portée au son, c'était une préoccupation particulière pour vous ?

C'est une thématique très importante pour nous, notamment parce qu'elle est souvent négligée. Personnellement, c'est un secteur dans lequel je suis immergé depuis toujours : j'ai commencé en tant qu'assistant mixeur de Gérard Lamps, qui a le record de César à son actif. De son côté, Claudine Nougaret, la vice-présidente de la CST, au-delà d'être une productrice passionnée et passionnante, est également une des meilleurs chefs opératrices du son. C'est bien une forme d'art de pouvoir restituer un son « signifiant », quelle que soit la forme de diffusion choisie. Les techniciens d'aujourd'hui font des merveilles à travers un maquis de technologie de diffusion très différentes et parfois en compétition entre elles. Cela étant dit, les préoccupations de la CST dépasse largement celle de la technicité du son. Notre investissement en matière de soutien à toute la filière technique – industrielle et artistique – est permanent. Ainsi, notre présence auprès de la filière des studios, en pleine complicité avec les chefs décorateurs, est une constante depuis une dizaine d'années. Et celui en matière de qualité de l'image numérique est désormais presque une vieille histoire.

Quelles sont les grandes évolutions des salles sur lesquelles vous vous concentrez ?

Les dépenses carbonees bien évidemment. Nous avons beaucoup à apprendre dans ce domaine. Notre pays a de la chance car son très grand parc de salles est dirigé en très grande



majorité par une génération d'exploitants pour laquelle les préoccupations écologiques sont très présentes. Mais le chantier est très vaste et les vrais spécialistes très rares. Le maintien de l'accessibilité des salles pour les personnes handicapées fait également parti de nos objectifs historiques. C'est un domaine où nous nous faisons un devoir d'être continuellement présents, pour qu'ils ne soient pas oubliés. Nos réflexions autour de la salle demeurent les mêmes depuis dix ans : la salle de cinéma a pour vocation d'offrir un spectacle et/ou une œuvre d'art. C'est ce qui nous a poussé à créer, en complément du Label « Excellence », un label « immersion » pour les salles de cinéma Grand Spectacle. Dans les années qui viennent, les salles ne pourront pas faire d'économies, elles devront continuer à investir. Nous avons déjà en France le meilleur parc de salles du monde, et notre vocation à la CST est d'aider à ce que nous restions à ce niveau. De ce que j'en vois, il y a de quoi être positif : les guerres de chapelle comme celle sur le numérique sont de l'histoire ancienne, et aujourd'hui nous avançons dans la bonne direction.

Propos recueillis par Théotime Roux

Le programme

Chaque conférence CanneS Technique aura lieu au Village International Pantiero – Pavillon 213, à 16h.

19 mai : Paroles de chef opérateur

Un chef opérateur vient présenter son travail, exposer ses problématiques et questionnements du quotidien.

20 mai : La production virtuelle entre évolution et révolution

Au travers de témoignages d'équipes de tournage, Joan Da Silva, conseiller stratégique sur Unreal Engine pour Epic Games, expose les implications diverses de la 3D temps réel.

21 mai : Dolby confirme sa dynamique avec Atmos et Vision

Hervé Baujard, directeur des ventes cinéma à Dolby Laboratories, et Dominique Schmit, directeur des services contenu et cinéma à Dolby Laboratories, dressent un état des lieux de l'adoption des technologies Dolby Atmos et Dolby Vision par l'industrie du cinéma.

22 mai : Pourquoi parler du studio ?

Chloé Cambourac, set designer, et Bertrand Seitz, production designer, échantent sur l'importance du studio.

23 mai : Montage parole, un métier autour de la voix

Katia Boutin, monteuse paroles, évoquera ses 25 années d'expérience dans la post-production sonore, notamment au sein des studios Polyson, ainsi que son travail sur le montage direct, particulièrement sur les voix chantées.

24 mai : Hiventy s'équipe d'une salle certifiée Dolby Cinema

Jérôme Bigueur, coloriste senior chez Hiventy, présente la salle d'étalonnage et de projection technique Dolby Cinema qui s'ouvrira prochainement sur le site Hiventy de Boulogne-Billancourt.

25 mai : Carbone et cinéma : faire le point, faire le poids

Cédric Lejeune, spécialiste dans les technologies média et les workflows, présente les méthodes de travail de Workflows, qui visent à accompagner les entreprises de l'audiovisuel dans une transition vers un modèle plus léger en carbone, via des stratégies construites en collaboration avec ses clients.

26 mai : Vers une salle de cinéma 100% accessible

Mélissa Charles, consultante en communication, dresse un constat global de l'accessibilité des salles de cinéma françaises et réfléchit aux solutions actuelles et futures.